

ailleurs pas son propos, mais il nous en fait prendre conscience, nous oblige à réfléchir, et c'est, en plus de sa valeur de spectacle, un de ses attraits essentiels.

F. C.

**

société moderne. Ce film étrange, déconcertant, s'impose par un très fort pouvoir de fascination, tout en jouant (et c'est le paradoxe) sur une constante déconstruction.

R. L.

**

LES MAUDITS SAUVAGES

COULEURS

ORIGINE : Canada. Année : 1971. Durée : 1 h 47.

PRODUCTEURS : Cinak Compagnie cinématographique et S.D.I.C.C.

DISTRIBUTEUR : Au Canada et à l'étranger : Faoun Film.

REALISATEUR : Jean-Pierre Lefebvre.

IMAGES : Jean-Claude Labrecque.

MUSIQUE : Walter Boudreau.

INTERPRETES : Pierre Dufresne, Nicole Filion, Rachel Caillier, Jacques Thisdale, Denise Marelle, Marcel Sabourin, Roger Garceau, Gaston Labrèche, Denis André.

SORTIE EN FRANCE : 10 février 1972 - Journées de Poitiers.

RÉSUMÉ SUCCINCT :

C'est l'histoire de Thomas Hébert, coureur des bois, individualiste et trafiquant de fourrure, né en Nouvelle France en 1630. En échange de quelques bouteilles d'alcool, le chef Indien « Cul de Boueille », lui donne une jeune femme de sa tribu. Sa pittoresque arrivée à la maison provoque le départ de sa femme légitime qui va conter ses malheurs au curé et quitte le domicile conjugal pour soigner les malades à l'hôpital.

Thomas Hébert, pris de boisson, est arrêté, torturé par la police. Sa nouvelle compagne assassine un voyageur de commerce trop entreprenant. Et Thomas, avant de repartir vers un nouveau négoce, la fait engager comme danseuse nue dans un nightclub. Nous sommes en 1970. L'action du film a duré 300 ans...

VALEUR :

Une vision du Canada à travers les gravures des manuels d'histoire ou les images des livres bien-pensants. Jean-Pierre Lefebvre retrouve dans ce film original les grandes lignes d'un inconscient culturel canadien. Il parodie avec humour les mélodrames au Québec de Du Plessy, ironise sur l'importance qu'avait le prêtre, réexprime les rapports entre Blancs et Indiens, et fustige les tares de notre

LA MAZURKA DU PUCEAU

(Tandlaege pa sengekanten)

EASTMANCOLOR

ORIGINE : Danemark. Année : 1971. Durée : 1 h 41. V.F.

PRODUCTEUR : Palladium.

DISTRIBUTEUR : C.C.F.C.

REALISATEUR : John Hilbard.

AUTEUR : Finn Henriksen et J. Hilbard, d'après C.E. Soya.

IMAGES : Rolf Roenne.

MONTAGE : Lizzie Weischenfeldt et Edith Schnessel.

MUSIQUE : Ole Hoeyer.

INTERPRETES : Ole Soeltoft (le puceau), Axel Strobie (le recteur), Annie Birgit Garde (la fille de l'administrateur), Birte Tove (Mina), Soeren Stroemberg (Michall).

PRESENTATION (Paris) : 2 mars 1972.
(Interdit aux moins de 18 ans)

RÉSUMÉ SUCCINCT :

Professeur dans un collège, Max Michelsen est très apprécié des élèves. Le recteur du collège devenant ministre de la Culture, il doit être remplacé et Max est le candidat, tant de l'Administration que des élèves. Malheureusement, le règlement de l'institution, sur lequel veille le Conseil d'administration, n'admet pas les célibataires : il faut être soit fiancé, soit marié. Las, Max est puceau. Les élèves les plus âgés décident de lui venir en aide en lui offrant une strip-teaseuse vite déçue. La fille aînée d'un Administrateur se dévoue en vain, Max résiste magnifiquement. Il lui faudra une cuite magistrale pour succomber.

VALEUR :

Qualifié de « family porno » par « Variety », cette mazurka à la danoise ne manque ni de sel, ni de bonne humeur. Le réalisateur mène son affaire allègrement, sans s'embarasser beaucoup de subtilités et de psychologie. Ira, ira pas ? On sait qu'il ira, le tout est de savoir comment, quand et avec qui. C'est